

Nouvelles de l'association a-b-c-d

n°24

août 2026



alphabétisation braille conseil & développement

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons le plaisir de vous adresser le dernier bulletin d'information d'A-B-C-D paru en août 2026. Tout en maintenant son soutien au centre de formation et d'hébergement pour jeunes aveugles et malvoyants à Gaoua dans la région du Djoro dans le sud-ouest du Burkina Faso, A-B-C-D poursuit son objectif de développer son offre de formations à l'intention des personnes aveugles et malvoyantes. De l'élevage de volaille locale, à la fabrication de savon, de la sensibilisation en matière d'hygiène au renforcement des capacités à tenir un ménage ou à utiliser des smartphones, ce sont six sessions de formation qui ont été organisées en 2026 auxquelles ont participé plus d'une centaine de personnes handicapées de la vue, en très grande majorité des femmes. Ces sessions ont pu être financées grâce à vos dons et à l'importante subvention pour la 3ème année de «collectes à long terme» une association créée par le personnel de CERN.

À l'occasion du présent bulletin, A-B-C-D donne la parole à Françoise Hein, une participante à une formation en aviculture, à Kambu Yara, directeur du Centre ainsi qu'à Guy Dériaz, ingénieur agronome et membre du comité de notre association. Chargé de mission par la Direction du Développement de la Coopération suisse (DDC), il est actif depuis de nombreuses années au Burkina Faso et est parfaitement en mesure de démontrer l'impact de l'action d'A-B-C-D dans un pays en pleine mutation.

Formation en aviculture à Houndé

Houndé est une ville située dans la région des Hauts-Bassins. Chef-lieu de la province du Tuy, elle se trouve à environ 250 km au sud-ouest de la capitale Ouagadougou et à 100 km de Bobo-Dioulasso, sur l'axe routier reliant les deux plus grandes villes du pays.

Françoise Hein est présidente de l'association Senimi de Houndé. Cette structure a pour objectif de sensibiliser le public et l'État aux difficultés rencontrées par les personnes handicapées de la vue, d'identifier les enfants aveugles et malvoyants et de promouvoir leur alphabétisation en Braille.



Lors de la formation en hygiène, des femmes confectionnent des serviettes hygiéniques

Cette formation sur cinq jours a vu la participation de 20 femmes aveugles ou malvoyantes.

Françoise tient à souligner que c'est la première formation d'une telle taille qui leur a été proposée. Elle est particulièrement heureuse que le directeur provincial de l'action sociale de la province du Tuy se soit déplacé pour l'inauguration.

Selon elle, les femmes sont prêtes et se sont engagées à mettre en pratique ce qu'elles ont appris grâce aux poules et au matériel remis à l'issue de cette formation par Zidyon

Sandouidi, notre formateur local en matière d'aviculture depuis plusieurs années.

En scannant le code-QR ou en suivant le lien ci-dessous, nous vous invitons à consulter l'intégralité de l'interview réalisée par Zidyon.



Bref rapport de Yara Kambou, directeur du Centre de Gaoua

«Le centre d'hébergement et de formation «Djon Bondo Yire» à Gaoua a accueilli durant l'année scolaire 2025-2026 21 enfants (9 filles et 12 garçons) et 7 jeunes apprenants soit une progression de 7 enfants et 2 jeunes par rapport à l'année précédente. Les enfants sont scolarisés à l'école catholique de Gaoua et les jeunes apprenants sont formés au tissage et participent aux activités de jardinage, d'élevage de porcs et de chèvres. Par groupe de deux, les enfants et jeunes apprenants participent à tour de rôle à la vaisselle, à l'entretien des dortoirs et des toilettes. Ils s'organisent également pour faire leur lessive. La vie au Centre est ponctuée de jeux adaptés, de concerts de balafon et de djembé, de cours d'alphabétisation Braille, de réunions hebdomadaires portant sur différents sujets. La contribution financière d'A-B-C-D s'est élevée à 4'960'000 FCFA (CHF 7118.-) pour cette année scolaire nous permettant d'assumer en grande partie les différentes charges de fonctionnement du Centre. De plus, les jeunes apprenants qui quittent le Centre en fin d'année repartent avec un kit de tissage leur permettant de poursuivre cette activité de retour chez eux. Je tiens ici à vous transmettre mes sincères remerciements pour votre contribution au

fonctionnement du centre. Sans votre aide, ce centre n'existerait tout simplement pas».



Remise du kit de tissage

Formation à l'utilisation d'un smartphone

En août dernier s'est déroulée sur six jours une formation à Ouagadougou dispensée par Noël-Wendkuuni Wangraoua, un étudiant aveugle en sociologie. Ce cours a vu la participation de cinq personnes: deux femmes membres du Comité National des Femmes aveugles (CNFA), une étudiante et deux étudiants. À cette occasion, A-B-C-D a remis à ces personnes un iPhone 13 Mini reconditionné.



Le Burkina Faso, un pays en pleine mutation par Guy Dériaz

Le contexte actuel au Burkina Faso n'est pas simple et évolue rapidement. En effet, après le coup d'État de 2022, les militaires au pouvoir ont radicalement changé les choses avec force et détermination.

Il faut rappeler qu'ils ont pris le pouvoir avec comme objectif premier de permettre à l'armée burkinabè de lutter plus efficacement contre le terrorisme qui gangrène la région depuis plusieurs années.

En dehors des actions militaires, le gouvernement a mis en place une série de restructurations qui cherchent à mieux intégrer la jeunesse, à lutter contre la corruption et à mettre en avant les compétences locales. Le respect de la souveraineté est devenu la ligne de conduite dans tous les domaines.

Dernièrement, le gouvernement a mis en place une procédure pour mettre à jour la liste des associations présentes au Burkina Faso. De nombreuses organisations locales, fondations ou ONG ont été radiées du registre et n'ont plus le droit d'intervenir dans le pays sans demander un renouvellement de leur accréditation.

Cette démarche se justifie aux yeux du gouvernement par la volonté, d'une part d'empêcher tout appui aux groupement terroristes, et d'autre part, de vouloir contrôler ou mieux coordonner les actions de développement sur le territoire national.

Il est vrai que durant plusieurs décennies, des centaines d'organisations actives au Burkina Faso n'avaient que très peu de lien avec les autorités locales pourtant chargées d'encadrer et de piloter le développement local.

On peut comprendre la volonté du gouvernement de chercher à «faire de l'ordre» et à clarifier

les enjeux en cadrant mieux les interventions derrière la politique nationale. On doit constater cependant que le souci de contrôle systématique de toute la société a nettement affaibli la liberté d'expression et la liberté de la presse. Une seule ligne politique est décrite et à suivre, celle du gouvernement. La critique ou le questionnement sont difficilement acceptés.

Néanmoins, il faut reconnaître que les orientations principales et les actions conduites par le gouvernement sont en grande partie justifiées même si les méthodes ne sont pas toujours adéquates... Le Burkina Faso a évolué et les compétences locales existent largement. Certes, le pays a encore de forts besoins d'appui et de renforcement. Mais il s'agit de faire confiance aux savoir-faire locaux et d'accompagner les dynamiques endogènes.

Dans ce nouveau contexte, comment intervenir en tant qu'ONG au profit des communautés?

Il est indéniable que le Burkina reste un pays très pauvre avec de multiples besoins qui ne pourront être comblés que par des efforts internes. Le gouvernement est parfaitement conscient de l'utilité et de la nécessité de collaboration avec des organisations étrangères.

Depuis toujours, la Suisse à travers la DDC et les ONG suisses présentes, est reconnue comme un partenaire fidèle et fiable qui respecte la souveraineté nationale et le choix des partenaires nationaux. Dans le contexte actuel, cette différence est notable et facilite grandement les interventions provenant des projets financés par la Suisse et le dialogue avec les autorités.

Il ne s'agit pas de profiter de cette situation mais bien de rebondir sur cette réputation pour appuyer les institutions burkinabè dans ses réformes actuelles. La démocratie suisse est respectée et est considérée parfois comme un « modèle » par certains partenaires nationaux.

Les recommandations pour garantir des interventions pertinentes au profit des communautés

restent toujours les mêmes, à savoir:

- ▶ Choisir des partenaires locaux solides, fiables et reconnus;
- ▶ Mettre en place une approche d'accompagnement des dynamiques locales basée sur la confiance et la responsabilité;
- ▶ Rester flexible sur les objectifs et actions à conduire en respectant les besoins locaux;
- ▶ Être rigoureux sur la mise en œuvre et la gestion des activités.

L'association A-B-C-D a ciblé ses interventions sur une population bien précise: les personnes aveugles et malvoyantes pour lesquelles les besoins sont très importants compte tenu du manque de moyens à disposition au niveau national.

A-B-C-D n'est pas une association reconnue au niveau du Burkina Faso, mais ses partenaires le sont pleinement.

Dans le contexte actuel, cette situation est favorable et permet d'envisager des actions rapides, pertinentes et bien gérées.

Pour la suite, il conviendra de suivre avec attention l'évolution du contexte politique et en particulier de la liberté d'expression et d'action de nos partenaires.

Le Burkina Faso est un pays jeune rempli d'énergie et d'optimisme, actuellement en phase de restructuration fondamentale et passionnante ! Il est donc d'autant plus important de rester présent et d'accompagner nos partenaires durant cette période de transition.

Nous tenons à vous exprimer notre profonde gratitude pour votre soutien et votre fidélité. Un chaleureux merci aux «Collectes à long terme» pour son aide financière qui permet depuis maintenant trois ans le développement de formations en faveur des personnes aveugles et malvoyantes au Burkina Faso. Nous espérons vivement que nos ressources financières augmentent ces prochains mois afin que nous puissions encore développer des formations adaptées aux personnes aveugles et malvoyantes pour leur permettre d'être plus autonomes au quotidien. En utilisant le bulletin de versement ci-joint vous avez la possibilité de soutenir notre action en faveur des personnes aveugles et malvoyantes au Burkina Faso. En scannant le code-QR, vous serez redirigé sur la page de notre site dédiée aux dons.

Nous vous adressons nos cordiales salutations.

**Jean-Marc Meyrat, Francine Meyrat-Berthoud, Mawoussi-Léa Mauron,
Heinz Rothacher, Michel Bondi, Guy Dériaz**



Page d'accueil du site www.a-b-c-d.net

Contact :

Jean-Marc Meyrat
Rue du Midi 26
1969 Saint-Martin (VS)
tél. +41 (0)79 212 29 48
Courriel : info@a-b-c-d.net

Michel Bondi
Avenue Blanc 12
1202 Genève
Mobile : +41 (0)76 358 46 96
E-mail : michel.bondi2@gmail.com